

vie de Jésus-Christ, être notre Mère dans l'ordre surnaturel, être la nouvelle Ève, sont des formules variées qui expriment la même pensée.

Recourons donc avec confiance à la Sainte Vierge, au cours du mois qui lui est consacré. Aimons à lui donner ces beaux titres, que la piété chrétienne lui a décernés depuis de longs siècles.

Malheureux enfants de la première Ève, saluons Marie comme *notre Reine*, comme *notre Mère*, comme la *Mère de la Miséricorde*. Elle n'est pas seulement pour nous notre consolatrice dans nos peines ; elle est *notre Espérance*, parce que Jésus-Christ l'a établie comme l'Avocate des pécheurs ; elle est *notre Vie*, parce qu'elle est la nouvelle Ève, et qu'elle coopère à nous communiquer la vie surnaturelle, méritée par le nouvel Adam. En l'honorant ainsi, avec cette religion pleine de respect, nous ne subissons pas l'influence d'innovations fâcheuses, comme disent certains catholiques frondeurs ; nous faisons écho à la voix des *Docteurs des premiers siècles*.

(*Bulletin de Saint-Sulpice*.)

Les neuf premiers vendredis et les petits enfants

Les prêtres ont dans leurs paroisses — lisons-nous *passim* dans la dernière livraison de *l'Apôtre de la Messe et de la Communion* — des légions de petits enfants auxquels le récent Décret a ouvert l'accès de la Table Sainte.

Pendant les années de catéchisme, ils vont pouvoir exercer sur eux une sainte et féconde influence et leur faire prendre l'habitude de la communion fréquente.

Qu'ils profitent de cet intervalle pour leur faire connaître et pratiquer la si importante et efficace coutume des neuf premiers vendredis du mois.

Autant au moins qu'on peut en avoir la certitude, ils assureront ainsi le salut éternel des chères petites âmes confiées à leurs soins, car la promesse de Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie est formelle :

Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront NEUF PREMIERS VENDREDIS DU MOIS, DE SUITE, la